



HAL
open science

Le subjonctif dans les Enquêtes sociolinguistiques à Orléans : de la norme à l'usage

Fatma Ben Barka Messaoudi

► **To cite this version:**

Fatma Ben Barka Messaoudi. Le subjonctif dans les Enquêtes sociolinguistiques à Orléans : de la norme à l'usage. Actes des 11èmes Journées Internationales de la Linguistique de Corpus, LIDILEM; ILCEA4; LIG; Litt&Arts; DDL; ICAR; Praxiling; CLLE, Jul 2023, Grenoble, France. halshs-04342279v2

HAL Id: halshs-04342279

<https://shs.hal.science/halshs-04342279v2>

Submitted on 15 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Le subjonctif dans les Enquêtes sociolinguistiques à Orléans : de la norme à l'usage

Fatma Ben Barka Messaoudi
Laboratoire EMA, CY Cergy Paris Université
Fatma.messaoudi1@cyu.fr

Introduction

Il y a très souvent un décalage entre l'évolution d'un fait linguistique et celle de son traitement, qui ne change que très rarement, même si le phénomène en question ne cesse de se modifier et de se métamorphoser. En effet, le fonctionnement du subjonctif de points de vue morphologique, syntaxique, sémantique et pragmatique a fait l'objet de plusieurs études linguistiques (Nordahl, 1969, Nolke, 1985, Soutet, 2000...) Dans tous ces travaux, les linguistes ont eu recours soit à la fabrication d'exemples soit à l'emprunt d'exemples écrits, appartenant généralement aux genres littéraire ou journalistique. Face à la rareté des études menées sur des données orales (hormis quelques études sporadiques sur le français du Québec¹), nous avons tenté de vérifier le maintien des hypothèses classiques formulées sur ce mode verbal dans l'usage réel de la langue.

Corpus et méthodologie

Décrire tous les emplois du subjonctif a nécessité l'exploration de grandes quantités de données. Pour ce faire, nous avons opté pour des énoncés *in vivo* extraits des Enquêtes sociolinguistiques à Orléans (désormais ESLO), l'un des plus grands corpus de français oral, dont la nature nous a permis non seulement de nous approcher du fonctionnement du subjonctif tel qu'il est, dans sa dimension discursive variationniste ; mais aussi d'examiner son éventuelle évolution à quarante ans d'intervalle. Nous avons *de facto* pu bénéficier de la combinaison inédite entre les pistes synchronique et diachronique offertes par le corpus ESLO. Comme le notent Abouda & Skrovec (2018 : 2)

Il apparaît donc clairement que, dans le domaine de la documentation du français oral hexagonal, le recul diachronique de 40 ans que permet ESLO est fondamentalement novateur.

Corpus

Afin de pouvoir comparer le comportement de subjonctif dans un contexte interactif et séquentiel à son emploi dans une structure phrastique, nous avons choisi trois modules : entretiens, repas et conférences. Le peu de travaux rassemblant une telle diversité interactionnelle dans l'usage du subjonctif nous a incitée à proposer ce nouvel angle d'observation, en traitant les trois situations de communication ensemble.

Nous récapitulons, dans le tableau suivant, les propriétés quantitatives du corpus en termes de durée et ses structures diastratique et diaphasique.

¹ Laurier (1989) et Kastronic (2016).

Sous-corpus ESLO-MDF	ESLO1 / ESLO1 - MDSUB	ESLO2 / ESLO2 - MDSUB	Total
Durée (min)	2675 (44h35min) Entretiens : 2236 Repas : 224 Conférences : 215	2677 (44h37min) Entretiens : 2230 Repas : 236 Conférences : 211	5352 (89h12min) Entretiens : 1690 Repas : 286 Conférences : 305
Nombre de mots	578629	586369	1 164 998
Nombre de locuteurs	37	35	72

table 1. : Les données du corpus

Méthodologie

Cette composition est le résultat d'une opération de sélection des enregistrements d'ESLO1 et d'ESLO2 au cours de laquelle nous avons veillé à assurer le meilleur équilibre diastatique possible entre et à l'intérieur de chacun d'entre eux, en termes de profil de locuteurs choisis en fonction des variables de sexe, d'âge et de catégorie socioprofessionnelle (CSP).

La méthode d'échantillonnage de nos locuteurs a été fondée sur les principes suivants :

- nous appuyer sur trois CSP : Cadres, Employés, Ouvriers ;
- classer les locuteurs choisis de chaque CSP en trois catégories d'âge 15-35 ans, 35-55 ans et plus de 55 ans ;
- sélectionner un homme et une femme de chaque tranche d'âge.

Une fois que notre corpus est construit, nous avons procédé à son enrichissement sur TXM² par l'ajout des couches d'annotation syntaxiques et sémantiques. Nous avons décrit la distribution du verbe au subjonctif, sa configuration rectionnelle ainsi que les traits morphosyntaxiques et sémantiques qu'il peut hériter de son gouverneur.

Résultats

Les différentes propriétés annotées ont constitué des variables pouvant faire l'objet de plusieurs requêtes possibles en rapport avec d'autres variables distributionnelles disponibles sur TXM (catégorie grammaticale, personne, etc.), ainsi qu'avec les métadonnées du corpus (ESLO1 vs ESLO2, genres interactionnels, tranche d'âge, niveau d'études, CSP, etc.).

Le versant quantitatif a fait apparaître en microdiachronie une baisse globale au niveau de l'usage du subjonctif en français parlé à Orléans. Cette perte de vitesse générale a été également soulignée par d'auteurs comme Grégoire & Bauche (1928), Frei (1929), Brunot & Bruneau (1947) et Riegel & al. (1994). Pour mieux comprendre cette donnée quantitative, nous nous sommes tournée vers les versants qualitatif et sociologique.

Les données qualitatives ont prouvé que cette chute ne touche réellement que l'emploi du subjonctif dans un contexte d'alternance modale et plus particulièrement dans les complétives affectées par les modalités interrogatives ou négatives (passage de 78 en ESLO1 % à 74 en ESLO2). Par contre, nous avons noté une légère augmentation du subjonctif quand il s'agit d'un cas d'emploi systématique excluant sa possible commutation avec un autre mode (passage du 81,39 % en ESLO1 au 86,99 % en ESLO2), ce qui confirme ici sa *visibilité syntaxique* (Abouda, 2010)

² La description complète de ce logiciel est disponible sur ce lien <https://txm.gitpages.huma-num.fr/textometrie/>

Nous avons également relevé une quasi stabilité du subjonctif facultatif significatif³ (passage du 3,88 % en ESLO1 au 2,14 % en ESLO2) ce qui confirme la rareté de ces cas d'emploi.

- ESLO2_ENT_1024_C, GC24, 0:35:09

oui mais il est bien après qu'il **soit parti** de chez nous quoi avec des copains quoi
Ici, il est nécessaire de prendre en compte non seulement les compétences linguistiques mais aussi les critères sociologiques du locuteur. D'où l'intérêt de travailler sur le corpus ESLO.

L'omission du *que* rencontrée dans trois contextes d'emploi en ESLO1 a également attiré notre attention lors de l'analyse de nos données.

- ESLO1_ENT_001_C, OU, 0:59:30 :
alors ça c'est dommage ça **viene** à finir que je serais obligé de retourner

Bien qu'il s'agisse d'un emploi marginal dans ESLO, il nous semble important d'alerter sur cette éventuelle évolution en cours qui est certes minime mais qui remet en question le rapport classique entre la conjonction *que* et le verbe au subjonctif.

Outre la structure morphémique, l'emploi des quatre paradigmes du subjonctif a fait couler beaucoup d'encre. Les résultats de notre corpus ont confirmé le recul du passé du subjonctif et la disparition de l'imparfait du subjonctif.

Au-delà des statistiques générales que nous venons d'exposer, nous avons examiné les traitements diaphasique et diastratique, susceptibles d'apporter plus d'éclaircissements sur l'usage des variables formelles généralement et du subjonctif en particulier, dans la mesure où les facteurs sociaux clarifient *ipso facto* la dynamique des pratiques langagières.

L'analyse de la variation situationnelle a permis de relever une baisse de 39 % dans l'emploi du subjonctif en entretiens semi-directifs, contexte plus ou moins formel ; une chute moins importante de 20 % dans les conférences universitaires, contexte strictement formel et une stagnation au niveau de l'emploi du subjonctif dans les repas, contexte informel. Ces résultats réfutent l'hypothèse selon laquelle le subjonctif est plus employé dans les cadres interactionnels formels et prouvent que l'impact de la variation situationnelle est véritablement peu significatif dans l'usage de cette forme verbale.

En examinant les proportions du subjonctif selon la catégorie d'âge, nous avons constaté en temps apparent une baisse significative de 50 % dans la catégorie de 15-35 ans ; une chute moins importante de 31% dans la catégorie de 55 ans et une stabilité dans la catégorie de 35-55 ans. D'après ces chiffres, nous concluons que le changement en cours produit au niveau de l'usage du subjonctif, n'est pas forcément rattaché à la stratification en âge.

Nous avons aussi dégagé une diminution au niveau de l'emploi du subjonctif par la catégorie la plus élevée sur l'échelle sociale, celle des cadres ; une baisse moins significative chez la catégorie sociale moyenne, celles des employés et une certaine stabilité dans l'emploi du subjonctif par la catégorie sociale la plus faible, celle des ouvriers. Nous avons également remarqué une grande variation dans l'emploi du subjonctif par toutes les tranches d'âge quelles que soient leurs catégories socioprofessionnelles. Ces changements attestent que l'emploi du subjonctif ne se rapporte pas aux facteurs sociaux.

³ Il s'agit d'un emploi non obligatoire du subjonctif. Aucun élément grammatical n'exige l'utilisation de ce mode verbal dans ce genre de contexte.

Conclusion

Par le biais de cette étude, nous avons pu observer le comportement du subjonctif tel qu'il s'actualise dans les conversations orales. L'empan diachronique saisi par notre corpus, combiné au caractère situé des données, nous a offert la possibilité d'étudier les différents indices de la variation dans son usage en français parlé à Orléans. Nos résultats ont manifesté que les variables externes parlent peu, face à la systématité de ce mode.

Références bibliographiques

- Abouda, L. (2010). De la visibilité syntaxique des modes, de l'invisibilité syntaxique des temps. *Liens linguistiques. Etudes sur la combinatoire et la hiérarchie des composants*, 319-333.
- Abouda, L., & Skrovec, M. (2018). Pour une micro-diachronie de l'oral : le corpus ESLO-MD. In *SHS Web of Conferences* (Vol. 46, p. 11004). EDP Sciences.
- Ferdinand, B., & Bruneau, C. (1937). *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris : Masson.
- Frei, H. (1929). La grammaire des fautes. Introduction à la linguistique fonctionnelle. *Paris-Genève, Geuthner*.
- Grégoire, A. & Bauche, H. (1928). Le langage populaire. *Revue belge de Philologie et d'Histoire*. Vol. 7, no. 4, p. 1536-1541.
- Heiden, S., Magué, J. P., & Pincemin, B. (2010, June). TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie-conception et développement. In *10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data-JADT 2010* (Vol. 2, No. 3, pp. 1021-1032). Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto.
- Kastronic, L. (2016). *A comparative variationist approach to morphosyntactic variation in Hexagonal and Quebec French* (Doctoral dissertation, Université d'Ottawa/University of Ottawa).
- Laurier, M. (1989). Le subjonctif dans le parler franco-ontarien : un mode en voie de disparition. *Le français canadien parlé hors Québec : aperçu sociolinguistique*, 105-126.
- Nølke, H. (1985). Le subjonctif : fragments d'une théorie énonciative. *Langages*, (80), 55-70.
- Nordahl, H. (1969). *Les systèmes du subjonctif corrélatif : étude sur l'emploi des modes dans la subordonnée complétive en français moderne* (No. 1). Universitetsforlaget.
- Riegel, M., Pellat, J. C., & Rioul, R. (1994). Grammaire méthodique du français. *Linguistique nouvelle*.
- Soutet, O. (2000). *Le subjonctif en français*. Editions Ophrys.
- Tesnière, L. (1959). *Eléments de syntaxe structurale*. Paris, Klincksieck, 25.